



SUCHT | SCHWEIZ



ADDICTION | SUISSE



DIPENDENZE | SVIZZERA

addiction info suisse - Réduction de l'ivresse ponctuelle des jeunes suite à une intervention brève

17.05.2010 - 10:00 Uhr, Sucht Schweiz / Addiction Suisse / Dipendenza Svizzera

Lausanne (ots) - Les jeunes présentant une consommation d'alcool problématique peuvent être incités à boire moins, grâce à des sessions de groupe. C'est le résultat d'une étude de la «Fachstelle Suchtprävention Mittelschulen und Berufsbildung Zürich», organisme spécialisé en prévention de l'addiction dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle. Cette étude, qui a été lancée en 2008 en collaboration avec addiction info suisse - anciennement Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, ISPA - est l'une des premières à analyser l'efficacité d'une telle mesure de prévention sur les adolescent-e-s et jeunes adultes.

Les interventions brèves en groupe peuvent influencer sur la consommation d'alcool des élèves. Une étude menée auprès de jeunes âgés de 16 à 18 ans montre qu'il est possible de les inciter à boire moins, grâce à des sessions de groupe. L'étude du service spécialisé dans la prévention des addictions (Fachstelle Suchtprävention) de l'Office de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle du canton de Zurich a été lancée en 2008 en collaboration avec addiction info suisse, qui s'appelait jusqu'à début mai 2010 l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies. Elle a porté sur environ 1700 adolescent-e-s et jeunes adultes d'écoles professionnelles et secondaires ainsi que de gymnases du canton de Zurich. Dans le groupe à risque, on a constaté un net recul de la consommation d'alcool problématique. Le groupe à risque comprend les élèves qui se sont enivrés trois à quatre fois dans le mois précédant l'enquête. Par occasion, ils buvaient au moins quatre verres d'alcool (pour les filles) ou cinq (pour les garçons). Par rapport au groupe de contrôle sans intervention, les fréquences des ivresses par mois ont reculé de plus de 20%. La consommation moyenne hebdomadaire a été réduite de 14 à 10,5 verres. Selon Gerhard Gmel, chef de projets à addiction info suisse, «ces interventions en groupe sont non seulement efficaces mais aussi efficaces en termes de coûts, car elles obtiennent des résultats similaires à ceux des interventions individuelles, tout en touchant simultanément plusieurs personnes pour une dépense comparable».

Pas de changement dans le groupe à haut risque
Ces bons résultats ne se sont pas confirmés dans le groupe des consommateurs à haut risque. Les élèves buvant plus de quatre fois par mois au moins quatre à cinq verres d'alcool par occasion n'ont pas modifié leur consommation après l'intervention brève. «Nous considérons qu'une approche de traitement plus large s'impose dans ce cas», explique Vigeli Venzin, responsable du service spécialisé dans la prévention des addictions de l'Office zurichois de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle. On peut envisager des mesures plus approfondies telles qu'un traitement intensif dans des centres spécialisés de prise en charge des problèmes d'alcool.

Changement de comportement sans pression
Les sessions de groupe uniques ont été menées par des experts d'organismes zurichois spécialisés en prévention de l'addiction et de l'alcoolisme sur une durée de deux heures de cours. Cette stratégie dite d'intervention brève vise à inciter les adolescent-e-s et jeunes adultes à changer de comportement. «Nous savons que le passage de l'adolescence à l'âge adulte est une période déterminante pour la prévention», souligne Kathrin Marmet du service spécialisé dans la

prévention des addictions de l'Office zurichois de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle.

Les auteurs de l'étude ont également évalué la mise en oeuvre de ces mesures de prévention dans les écoles ainsi que d'éventuelles conséquences préjudiciables pour les jeunes concernés. «L'effet secondaire que nous redoutions, à savoir celui d'un catalogage négatif, ne s'est pas produit», précise Gerhard Gmel. Au contraire, la participation engagée des jeunes lors des entretiens semble montrer qu'ils apprécient de pouvoir échanger dans le cadre de l'école avec d'autres jeunes de leur âge sur leur expérience en matière d'alcool.

Mesurer le résultat

Les interventions brèves ont été réalisées entre septembre 2008 et octobre 2009 dans le canton de Zurich, à l'initiative et sous la direction du service spécialisé dans la prévention des addictions de l'Office zurichois de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle, dans huit écoles secondaires et professionnelles de la ville de Winterthur, de la ville de Zurich et de la région de l'Oberland zurichois. Un groupe de projet avec des représentants des centres de prévention des addictions régionaux de l'Oberland zurichois, de la ville de Zurich comme de la Croix-Bleue zurichoise a développé les mesures de prévention et conduit le projet dans les régions. addiction info suisse a évalué l'efficacité du projet auprès de 100 classes d'intervention et de contrôle.

Vous trouverez ce communiqué de presse sur:

www.addiction-info.ch

Contact:

Corine Kibora

Porte-parole

addiction info suisse

ckibora@addiction-info.ch

Tél.: 021 321 29 75

Originaltext:

Sucht Schweiz / Addiction Suisse / Dipendenza Svizzera

Dossier de presse:

<http://www.presseportal.ch/fr/pm/100000980/sucht-schweiz-addiction-suisse-dipendenza-svizzera>

Dossier de presse par RSS:

http://presseportal.de/rss/pm_100000980.rss2